

curent lieu sur la mer, et, le soir, le port fut brillamment illuminé.

—La fête de l'exaltation de la Sainte-Croix a été célébrée, à Rome, dans l'église de Saint-Marcel des religieux servites. Mgr. Castellani, évêque de Porphyre, a officié. Les membres du sacré collège ont assisté à cette solennité, et ils ont été remerciés par le cardinal Patrizi, protecteur de l'illustre archiconfrérie établie dans cette église sous l'invocation du très saint crucifié.

—Sa Sainteté voulant expérimenter par elle-même l'excellence des trois pyroscaphes dont sa sollicitude vient de doter la navigation intérieure de ses États, est montée, le 22 août, au milieu des applaudissemens d'un peuple chéri, sur le plus grand des pyroscaphes, et s'est rendue, accompagnée d'un cortège peu nombreux, à la basilique *Ostiense*, actuellement en construction. Le capitaine Cialdi, commandant de la flottille pontificale, a reçu, ainsi que tout le corps d'officiers, des marques de la bienveillance et de la satisfaction hautement manifestées du Saint-Père. La perfection du mécanisme, la remarquable structure du navire ont été exposées à Sa Sainteté, qui a pris le plus vif intérêt à considérer ce chef-d'œuvre de l'industrie moderne. Les bateaux marchent avec non moins de célérité que de régularité, sans la plus petite secousse.

Après avoir mis pied à terre sur la rive du côté de la basilique *Ostiense*, Sa Sainteté a examiné en détail tous les travaux, les marbres de Carrare sous le ciseau des ouvriers, et principalement les blocs d'albâtre envoyés par le vice-roi d'Égypte et transportés à Rome par le capitaine Cialdi. Les blocs sont transformés actuellement en colonnes de l'ordre corinthien, de la longueur de 32 palmes romaines; ces colonnes n'ont plus besoin que d'être polies. La beauté des albâtres est admirable; ils formeront un des plus magnifiques ornemens de la nouvelle basilique. Sa Sainteté, avant de se retirer, a adoré le Saint-Sacrement, et a voulu rendre un tribut de vénération à l'apôtre des gentils, en mémoire de qui s'élève le temple de la voie *Ostiense*.

—On écrit de Rome :

« La distribution solennelle des prix du Collège Romain a eu lieu le 6 de ce mois. Elle était présidée par S. Em. le cardinal Patrizi. Parmi les docteurs en théologie dont la création a été promulguée, nous avons entendu avec plaisir les noms de MM. les abbés François de la Bouillerie, du diocèse de Paris, et Paul Véron, de celui du Mans. Ils avaient l'un et l'autre suivi pendant quatre ans les cours du collège, et ils s'y étaient distingués. M. l'abbé Cazalés a été promu au grade de bachelier; de plus, mention très honorable a été faite de lui pour la classe de dogme et d'hébreu. Le jeune Jules de Belviala, du diocèse de Nîmes, quoique élève de la première année seulement, a été proclamé comme un de ceux qui se sont le plus signalés pour le dogme, la morale et l'histoire ecclésiastique. Les jeunes Polonais, que tant de liens rattachent à la France, ont obtenu, selon leur louable coutume, plusieurs nominations.

« On comptait cette année plus de deux cents élèves en théologie au collège Romain. »

FRANCE.

—L'internonce apostolique a procédé aux informations de Mgr. Dufêtre, évêque nommé de Nevers. Le prélat part le mardi 27 pour Bourg, où il va prêcher la retraite ecclésiastique du diocèse de Belley.

—La retraite ecclésiastique du diocèse de Paris a été ouverte le lundi 26. Elle est prêchée par M. l'abbé Millet, et Mgr. l'archevêque en préside les exercices, auxquels assiste un clergé très nombreux. Mgr. l'archevêque nommé de Tours et M. l'internonce apostolique s'y trouvaient le premier jour.

—Nous lisons dans l'*Orléanais* :

« Une guérison extraordinaire vient d'avoir lieu à Orléans par l'intercession de Notre-Dame de Roc-Amadour, en faveur d'une pauvre fille atteinte d'un mal affreux. Elle avait la hanche déboîtée et une énorme tumeur couvrait la partie malade jusqu'à rendre impossible une éparation devenue nécessaire.

« Le médecin qui la voyait assidûment ne dissimulait pas ses inquiétudes, et, dans l'hypothèse fort peu réalisable d'une guérison, il assurait que la malade ne recouvrerait l'usage de ses jambes qu'au bout de deux ans.

Il y a quelque temps, M. l'abbé Caillau, supérieur de la maison ecclésiastique de Saint-Euverte, auteur d'un livre bien connu sur le pèlerinage de Notre-Dame de Roc-Amadour, au diocèse de Cahors, parlant pour ce lieu de dévotion célèbre, engagea la fille malade à se recommander à la Sainte-Vierge. Il fut convenu que M. Caillau ferait une neuvaine à Notre-Dame de Roc-Amadour en faveur de la pauvre fille, qui, de son côté, s'unirait aux prières dites à son intention.

« Le dimanche où la neuvaine finit, la malade recevait la sainte communion, qui lui était apportée par un des vicaires de la cathédrale, quand, vers dix heures du matin, elle sentit s'opérer en elle un changement extraordinaire et subit. Elle éprouvait le besoin de se lever, de marcher; elle essaie, elle est guérie. Plus de douleurs, plus aucune trace d'excroissance de chair, ni de tumeur. Le mal a complètement disparu, à un tel point que le médecin ne peut s'empêcher de reconnaître que la main du Seigneur a opéré un prodige.

—Sur la demande de l'évêque de Saint-Flour, le gouvernement vient d'établir à St.-Mamet, chef-lieu de canton, un second vicariat rétribué sur les fonds du trésor.

M. le ministre, sur la demande de M. Dessauert, a fait don à la cathédrale de Saint-Flour d'un Christ au tombeau, ouvrage d'un des meilleurs sculpteurs

de la capitale, M. Faugenet. M. le ministre des cultes vient d'allouer un crédit d'environ 8,000 francs pour la construction du mausolée destiné à recevoir le Christ. M. Faugenet doit se rendre incessamment à St.-Flour pour diriger l'exécution des travaux.

—Des deux sujets mis au concours pour 1843 par l'Académie de Nîmes, nous mentionnerons le premier, dont l'objet est de déterminer l'influence du christianisme sur l'esprit de famille. Les concurrents devront examiner les modifications que l'Évangile a apportées dans les lois qui ont réglé les rapports de la famille, comme dans les mœurs de la société domestique, depuis la conversion de Constantin jusqu'à nos jours. Ils diront ce que sont devenues, sous la loi, ce qu'étaient sous l'idolâtrie antique, les relations des pères, des mères et des enfans, des époux et des épouses, des frères, et des sœurs. Ils indiqueront les altérations profondes qu'a subies l'esprit de famille sous l'empire des attaques dirigées dans le siècle dernier, et continuées dans le nôtre contre le christianisme.

Le prix est une médaille d'or de la valeur de 300 fr.

—On lit dans la *Gazette du midi* :

« Nous nous empressons d'annoncer l'arrivée d'une troupe musicale bien intéressante. Les chœurs des montagnards du Béarn, après avoir excité, dans une grande partie de l'Europe, l'intérêt le plus vif et une véritable admiration, viennent de se faire entendre à Marseille. C'est le bateau à vapeur le *Minos* qui les a amenés avant-hier soir d'Italie, où ils ont recueilli, comme partout, les témoignages de l'enthousiasme public.

« La note suivante achèvera de rappeler les titres des nouveaux arrivans :

« L'élite des quarante montagnards français, élèves du Conservatoire de Musique chorale de Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées), arrivant d'Italie, viennent de débarquer dans nos murs.

« La presse européenne, principalement celle de Paris, Londres, Berlin, Saint-Petersbourg, Moscou, Varsovie, Vienne, Venise, Turin, Florence et généralement de toute l'Italie et de l'Allemagne, nous a successivement entretenu des succès de cette harmonieuse phalange qui tantôt à la cour des souverains, sur leurs théâtres et dans les parcs, tantôt dans les églises, les séminaires et les couvens, a fait entendre ses chants pastoraux et guerriers, religieux et nationaux.

« La cour de Londres et les voûtes sous marines de son tunnel, les clochers de l'anti que Kremlin, les catacombes de Rome et les ruines de Pompéïa, enfin les champs de Waterloo, d'Iéna et de Friedland, d'Austerlitz et de Marengo ont reçu tour à tour l'hommage des improvisations de ces jeunes ménestrels, jetant à travers l'Europe et au bruit de leurs hymnes funéraires ou triomphaux, quelques fleurs sur d'illustres tombes, où reposent des braves et des martyrs, chers au pays et au monde chrétien!

« C'est ainsi que dans ce noble but de secourir leurs frères de la vallée et d'y fonder des établissemens pieux et charitables, l'élite des élèves du Conservatoire Bagnérais, ont quitté, il y a bientôt cinq ans, leurs belles montagnes et leurs chalets paisibles, puis entreprenant le tour de l'Europe, toujours précédés de leur sainte et glorieuse bannière, ces nouveaux ménestrels du 19^e siècle, ces jeunes missionnaires de la Propagande chorale populaire ont fait ennobler leur étendard, par sa comparaison à toutes les cours des souverains, et par la bénédiction de tous les princes de l'Église, couronnée par celle du Souverain-Pontife. Lui-même, on le sait, a voulu les bénir la veille de leur départ de la capitale de la chrétienté, où nos jeunes pèlerins s'étaient enfin rendus pour accomplir avec une persévérance, une ferveur et un courage à toute épreuve, un vœu de religion, se rattachant à une mission toute d'art et de bienfaisance.

« Le journal de Rome du 4 de ce mois, dans sa partie officielle, rend compte de l'accomplissement de ce vœu qui a eu lieu dans la basilique de Saint-Pierre en présence d'une foule de fidèles vivement impressionnés d'une cérémonie si touchante. »

ANGLETERRE.

—Une nouvelle église catholique, élevée par la munificence de sir Charles R. Tempest, et de sa sœur Miss Monique, vient d'être solennellement dédiée au service du Très-Haut, par M. l'évêque de Trarzac. Après la cérémonie, un sermon a été prêché par le R. P. W. Sibthorp.

—On écrit de Braga, 6 septembre :

Des symptômes d'anarchie ont éclaté ici : on excitait depuis quelque temps le peuple à se soulever contre la dime. Au sortir de la messe de midi, on a commencé à crier sur la place publique : *Vive la Reine ! À bas les dîmes et les contributions !* Le bataillon d'infanterie a aussitôt fait promener des patrouilles de Saint-Victor, où les rassemblemens étaient très compactes; il a fallu que la troupe chargât les armes. On a intimidé de cette manière les agitateurs. Quelques arrestations ont eu lieu. La tranquillité est rétablie.

—Le docteur Kennedy évêque de Killaloe, et un grand concours d'ecclésiastiques du Decanato se sont réunis à Birr, où miss Beckett, dame de haute naissance, convertie au catholicisme, a été admise parmi les Sœurs de l'ordre de la Merci. M. Spencer a prêché le sermon de réception.

—Ouverture de l'église de Sainte-Marie à Glasgow. — Cette nouvelle église, à l'usage du district oriental de la ville, vient d'être ouverte. Un service solennel a été célébré par Mgr. l'évêque Murdoch, et le sermon a été prêché par le père Mathieu, en présence du vicaire apostolique Mgr. Gilles et d'un nombreux concours d'ecclésiastiques et de fidèles. Le prédicateur a parlé de la détresse présente et a plaidé la cause des pauvres et des affligés avec un éloquent enthousiasme qui a pénétré les cœurs.